



# **NOSOS 2011 : Informations destinées aux médias et blogs**

**Communiqué de presse 21.06.2011 :**

## **« NOSOS 2011 » – le Service vétérinaire suisse fait un exercice de simulation de crise**

**Berne, 21.06.2011 - Du 28 au 30 juin 2011, le Service vétérinaire suisse fera un exercice de simulation d'une épizootie à l'échelle nationale, afin de tester à tous les niveaux ses capacités de réaction à de telles situations. Il est prévu en effet de simuler l'apparition, puis la propagation massive de la fièvre aphteuse dans tout le pays. Cet exercice s'intègre dans une stratégie de renforcement de notre préparation aux situations de crise.**

La fièvre aphteuse est l'une des épizooties dont les conséquences sont les plus graves; bien qu'elle ne soit pas dangereuse pour l'homme, elle cause des dommages qui ne touchent pas que les animaux et le monde agricole, mais qui s'étendent bien au-delà. C'est ce qu'ont montré les épisodes qui ont frappé l'Angleterre (en 2001 et en 2007) et les Pays-Bas (en 2001) où nombre d'animaux ont souffert et où les pertes pour l'agriculture et l'espace rural en général ont atteint plusieurs milliards d'euros. A l'heure actuelle, la Bulgarie tente de maîtriser un foyer dans l'Est de son territoire. La fièvre aphteuse sévit encore dans un grand nombre de pays partout dans le monde et l'apparition d'un foyer dans notre pays n'est jamais à exclure.

### **Stratégie Santé animale 2010+**

L'intensification des échanges internationaux d'animaux et de marchandises et les changements climatiques placent la Suisse devant de nouveaux défis. Il est vrai que notre pays est actuellement indemne de fièvre aphteuse, mais cette maladie peut resurgir à tout moment sur notre territoire. Face à ces menaces, la Confédération doit renforcer son rôle directeur et son engagement, en particulier en termes de prévention, de détection précoce des maladies animales et de préparation aux situations de crise.

### **La préparation aux situations de crise : un pilier de la Stratégie Santé animale 2010+**

Pour le Service vétérinaire suisse, l'apparition d'une épizootie hautement contagieuse est une urgence qui met à forte contribution toutes les personnes concernées. Les épizooties pouvant apparaître de manière soudaine et inattendue, il est très important de se préparer à de telles situations. Disposer de personnes formées ayant des attributions claires, avoir du matériel en suffisance et des trousseaux de diagnostic fiables sont des conditions indispensables pour empêcher la propagation d'une épizootie et prendre immédiatement les mesures de lutte. Bien se préparer aux situations de crise, c'est également étudier les différentes stratégies de lutte et les stratégies de vaccinations, préventive et curative. En outre, la communication avec la population et les milieux concernés joue un rôle essentiel, à la fois pour assurer la transmission des informations et apaiser les craintes.

## **Dossier de presse NOSOS, 21.06.2011 : Exercice de simulation d'une épizootie « NOSOS 2011 »**

Référence / dossier: OVF/rke

### **Les participants à l'exercice de simulation d'une épizootie « NOSOS 2011 »**

L'exercice de simulation « NOSOS 2011 » verra la participation de l'Office vétérinaire fédéral, de l'Institut de virologie et d'immunoprophylaxie (IVI), de la centrale nationale d'alarme rattachée à l'Office fédéral de la protection de la population, du service vétérinaire de l'armée et de tous les offices vétérinaires cantonaux. Quelques services vétérinaires cantonaux devront réaliser certaines tâches en collaboration directe avec leur hiérarchie cantonale.

Des travaux pratiques de lutte contre les épizooties seront effectués dans quelques exploitations agricoles

détenant des animaux de rente en Suisse centrale, dans des entreprises de transformation du lait dans le canton de Lucerne et aux abattoirs de Bâle-Ville.

### **Les objectifs de l'exercice de simulation d'une épizootie « NOSOS 2011 »**

Cet exercice de simulation d'une épizootie hautement contagieuse d'ampleur nationale doit permettre:

- de tester et d'analyser la collaboration au sein du Service vétérinaire suisse ;
- d'évaluer la disponibilité des ressources dans chaque canton ;
- de faire apparaître les facteurs limitatifs / les situations critiques (sur le plan logistique et matériel) lors d'une épizootie d'ampleur nationale ; il faudra être attentif en particulier à la problématique de la transformation du lait et aux stratégies de vaccination ;
- de tester et d'analyser les scénarios de la communication de crise aux niveaux national et cantonal.

Les lacunes pourront être ainsi comblées et les processus adaptés en prévision d'une crise réelle.

### **Déroulement de l'exercice « NOSOS 2011 »**

Le scénario de l'exercice prévoit de simuler respectivement au jour 1 et aux jours 2/3 deux phases bien distinctes de la propagation d'une épizootie.

Au premier jour, soit le 28 juin 2011, il est prévu de simuler le tout début d'un foyer épizootique : dans cette première phase, il s'agira de tester en priorité le système d'annonce des cas de suspicion, les mesures urgentes, le prélèvement d'échantillons et le diagnostic, les investigations épidémiologiques et la délimitation des zones de protection et de surveillance.

Aux jours 2/3, soit les 29/30 juin 2011, il est prévu de simuler une deuxième phase, beaucoup plus avancée de la propagation de l'épizootie, guère vraisemblable en réalité: tous les cantons seraient touchés par des cas d'épizooties et le virus se serait largement propagé dans les différentes régions de Suisse. L'accent sera mis sur cette deuxième phase, c'est elle qui représente le plus grand défi. Il s'agira de tester en priorité les investigations vétérinaires officielles effectuées dans les zones, la problématique de la livraison du lait à partir de la ferme, la situation d'un grand abattoir, l'élimination des denrées alimentaires, les mesures à prendre sur les sites touchés, la gestion des ressources et les stratégies de vaccination. Il faudra notamment aborder la question centrale de l'impact de la propagation massive d'une telle épizootie sur la production, la transformation et la distribution de lait et de viande.

Dans les deux phases, la communication est un facteur essentiel, non seulement entre les acteurs concernés et les autorités, mais aussi avec la population. Les événements qui se sont déroulés en 2001 en Angleterre p. ex. ont montré à quel point il est important de coordonner les activités de communication et avec quelle rapidité la population déstabilisée peut être gagnée par la peur. Il est capital dans un tel contexte de mettre en service une ligne d'urgence et d'assurer la coordination des activités médiatiques.

### **La fièvre aphteuse en bref**

- **La fièvre aphteuse touche les bovins, les porcs, les moutons et les chèvres**  
Tous les artiodactyles sont sensibles. La maladie n'est pas dangereuse pour l'homme.
- **Signes de maladie**  
Les signes de maladie varient d'une espèce à l'autre. La maladie est hautement contagieuse, ce qui veut dire que, le plus souvent, tous les animaux du troupeau tombent malades. Les jeunes animaux peuvent mourir de la maladie, mais de manière globale il n'y a que peu d'animaux atteints qui meurent.  
*Bovins*: aphtes (vésicules) dans la région du mufle, de la muqueuse buccale, de la langue, dans la région des onglons (espace interdigité) et des trayons. Les altérations aux onglons sont douloureuses, ce qui fait que les animaux boitent, trottinent et restent plus souvent couchés. On observe une salivation accrue, des problèmes de mastication et on entend que les animaux font des bruits en mangeant. On peut en outre observer que les animaux ont de la fièvre, produisent moins de lait, manquent d'appétit et sont indifférents à ce qui les entoure.  
*Porcs*: les signes de maladie sont moins marqués que chez les bovins, mais la région des onglons est souvent plus fortement atteinte. On remarque donc que les animaux boitent subitement et restent plus souvent couchés. Chez les porcelets, il peut y avoir des cas de morts subites.  
*Mouton/chèvre*: l'évolution de la maladie est souvent bénigne et la formation de vésicules est moins marquée.
- **Contamination et propagation notamment par contact animal direct ainsi que par l'air**

La maladie est transmise par contact animal direct. Toutes les excréments des animaux contaminés contiennent l'agent épizootique. Il peut survivre longtemps dans les gouttelettes très fines de l'air et être également disséminé sur de longues distances par le vent. Les animaux infectés qui ne présentent pas de signes de maladie, comme c'est souvent le cas chez les moutons et les chèvres, transmettent également la maladie. L'agent infectieux peut en outre également être transmis indirectement, c'est-à-dire par l'intermédiaire d'équipements tels que les abreuvoirs et les machines à traire, les seringues utilisées, les personnes, les véhicules de transport et la semence ainsi que par l'affouragement de déchets de viande et de produits laitiers.

### **Importance de la fièvre aphteuse**

A ce jour, la Suisse est reconnue indemne de fièvre aphteuse.

La fièvre aphteuse n'est pas dangereuse pour l'homme, mais elle a un grand impact économique sur le commerce des denrées alimentaires (produits laitiers et viande).

### **Blog 28.06.2011 :**

## **Le Service vétérinaire suisse fait un exercice de simulation de crise – Déroulement du jour 1 de l'exercice « NOSOS 2011 »**

---

par Anne Luginbühl, Communication

**Ce premier jour de l'exercice NOSOS simule les tout premiers moments de l'apparition d'une épizootie, l'objectif étant de tester la capacité des services vétérinaires à communiquer les cas suspects, à prendre les mesures urgentes, à prélever des échantillons et à poser un diagnostic, à mener des enquêtes épidémiologiques et à délimiter les zones de protection et de surveillance.**



Un cas de suspicion est annoncé dans une exploitation située à proximité de Küsnacht. Le vétérinaire officiel se rend sur les lieux. Il prend dans la trousse de diagnostic posée dans sa voiture tout le matériel dont il a besoin. Les routes d'accès à l'exploitation sont barrées. Après avoir revêtu un vêtement de protection, il pénètre dans l'étable, examine les animaux, constate des symptômes caractéristiques de la fièvre aphteuse chez certains d'entre eux et confirme la suspicion par téléphone au service vétérinaire. Il prélève des échantillons de sang, les emballe comme il se doit, puis, après désinfection, les remet à un coursier. C'est en effet un coursier qui, dans une situation réelle, apporterait les échantillons à l'IVI.

Pendant ce temps, à quelques kilomètres de là, le Service de défense chimique uranais met en place une zone de protection autour d'une autre exploitation: un autre cas de suspicion, annoncé la veille, a été confirmé. Une trentaine d'hommes du Service de défense chimique bloque l'accès tout autour de l'exploitation et délimite le

périmètre de sécurité ainsi que les points d'entrée et de sortie. L'accès est réservé aux personnes autorisées revêtues d'un vêtement de protection. Les médias, conviés sur place, reçoivent toutes les informations nécessaires. Un exercice d'évacuation des animaux est alors effectué, des animaux qui, dans une situation réelle, auraient été abattus. Le véhicule de transport des animaux ne peut quitter l'exploitation qu'en passant par un sas de désinfection, comme toutes les autres personnes ou objets transportés hors du périmètre de sécurité. L'étable est nettoyée et désinfectée.

Au début de l'après-midi, divers représentants officiels et la direction du Service de défense chimique uranais donnent une conférence de presse. Le « stand-still » est décrété : durant une période, fixée provisoirement à 72 heures, tout mouvement d'animaux et de marchandises est interdit et les mouvements de personnes sont strictement limités.

Tout cela est très passionnant, mais angoissant aussi: essayons d'imaginer un instant que ce scénario devienne réalité!

**Blog 29.06.2011 :**

## **Exercice de simulation d'une épizootie NOSOS 2011 – un coup d'œil à la Cellule nationale de crise**

---

par Daniel Marthaler, Communication

**Le Service vétérinaire suisse teste sa capacité à lutter contre un foyer de fièvre aphteuse très étendu en Suisse. La Cellule nationale de crise (CNC) de la Confédération est le poste de commandement central chargé de coordonner au mieux le travail des participants à l'exercice, les mesures et l'information. Jetons un coup d'œil dans les coulisses.**

Les annonces en provenance des cantons affluent à la Cellule nationale de crise. Elles fournissent des informations sur les exploitations et le nombre d'animaux à onglons (bovins, porcs, moutons, chèvres) touchés par la fièvre aphteuse. Dans certains cas, il ne s'agit pour l'instant que d'une suspicion et, dans d'autres cas, l'information du canton a été confirmée par des analyses de laboratoire.

Ces annonces sont des données brutes qui permettent de décider de placer des exploitations sous séquestre, de délimiter des zones de protection et de surveillance ou de déclarer des régions entières, voire des cantons, zones touchées par l'épizootie. Des cartes d'ensemble et des cartes détaillées élaborées avec des programmes informatiques spéciaux sont établies pour illustrer la situation. Elles sont actualisées au fur et à mesure de l'évolution de la situation.



Des experts se réunissent plusieurs fois par jour pour évaluer la situation et définir les mesures de lutte. Ils peuvent décider une interdiction régionale, voire nationale, de déplacer des animaux et la destruction du lait produit dans la région touchée. Il s'agit de mesures très lourdes de conséquences, mais néanmoins nécessaires, car les

virus de la fièvre aphteuse peuvent se propager très rapidement et sont hautement contagieux pour les animaux à onglons. Ces virus ne sont pas dangereux pour l'être humain.

Ces mesures sont appliquées par les cantons, les communes et les exploitations. Dans les cas extrêmes, la Confédération, via la CNC, peut demander l'aide de l'armée.

La CNC joue un rôle important également dans la communication. Elle informe, d'une part, les cantons de manière rapide et uniforme, puisque ces derniers sont chargés d'appliquer les mesures décidées. Elle crée, à cette fin, des pages internet spéciales ou utilise la présentation électronique de la situation (PES) de la Centrale nationale d'alarme (CENAL).

La CNC informe, d'autre part, les médias plusieurs fois par jour, au moyen de conférences et de communiqués de presse et répond à leurs nombreuses questions. Elle ouvre des lignes téléphoniques spéciales pour répondre de manière aussi objective que possible aux questions, pertinentes ou non, posées par les citoyennes et citoyens inquiets.

La CNC est activée non seulement en cas de fièvre aphteuse, mais aussi lors de l'apparition des autres épizooties classées dans la catégorie « hautement contagieuses ».

## **Blog 29.06.2011 : Le Service vétérinaire suisse fait un exercice de simulation de crise – Déroulement du jour 2 de l'exercice « NOSOS 2011 »**

---

par Anne Luginbühl, Communication

**Deux mois se sont écoulés fictivement entre le jour 1 qui simulait les premiers moments de l'apparition de la fièvre aphteuse et le jour 2 qui simule un stade avancé de la propagation de l'épizootie en Suisse. Ce deuxième jour de l'exercice NOSOS 2011 sert essentiellement à la vérification des ressources. Au-delà d'une recrudescence des notifications de cas suspects et de cas confirmés par les différents cantons, on constate qu'à présent des abattoirs sont touchés également.**

Depuis le premier cas de fièvre aphteuse deux mois se sont écoulés. La cellule de crise se réunit dès le matin pour faire le point. Pendant ce temps, l'employé d'un abattoir constate lors d'un contrôle de routine que des porcs livrés à l'abattoir boitent et présentent des vésicules aux onglons. Conscients de la situation épizootique qui prévaut dans notre pays, il informe immédiatement le service vétérinaire cantonal. Le vétérinaire officiel se rend sur place et déclare le cas suspect. Bientôt le diagnostic de fièvre aphteuse est confirmé.



Aussitôt, des mesures urgentes sont prises pour éviter toute dissémination du virus hors de l'abattoir : le service vétérinaire établit un périmètre de sécurité autour de l'établissement touché. Parallèlement des enquêtes épidé-



miologiques sont entreprises. D'où viennent les animaux malades ? Le même transporteur s'est-il rendu dans d'autres exploitations, y a-t-il chargé des animaux ? Où se rend le transporteur après avoir déchargé les animaux ? En répondant à ces questions, on pourra identifier le foyer épizootique et soumettre l'exploitation touchée aux mesures d'interdiction qui s'imposent.



A l'abattoir, les carcasses d'animaux déjà abattus sont isolées et mises sous séquestre en attendant que les résultats des enquêtes soient connus. L'abattoir est entièrement nettoyé et désinfecté conformément au plan d'urgence. Le site est déclaré zone interdite et décontaminé, de même que les le personnel qui souhaite le quitter et les véhicules qui doivent en repartir. Le vétérinaire officiel fait le point de la situation devant les médias. En principe, les travaux de nettoyage et les enquêtes sont achevés dans les 24 heures ; l'exploitation de l'abattoir peut alors reprendre normalement.

### **Blog 30.06.2011 : Le Service vétérinaire suisse fait un exercice de crise – Déroulement du jour 3 de l'exercice « NOSOS 2011 »**

par Susanne Bandi et Anne Luginbühl, Communication

**Pour ce troisième et dernier jour de l'exercice, les responsables ont imaginé le scénario du pire. Deux mois se sont écoulés depuis l'apparition du premier cas de fièvre aphteuse en Suisse. Des mesures ont certes été prises à tous les niveaux pour éviter une plus vaste propagation de l'épizootie. Le trafic des animaux a été interdit sur tout le territoire national, les animaux de toutes les exploitations touchées ont été éliminés, mais rien n'y fait : des cas de fièvre aphteuse continuent d'apparaître.**

En dépit des énormes efforts de tous les milieux concernés, la crise n'a fait qu'empirer. La Cellule nationale de crise, les services vétérinaires cantonaux, les équipes d'intervention (fédérales ou cantonales) sur place, les scientifiques dans les laboratoires : tous se heurtent aux limites de leurs ressources. Les standardistes de la ligne d'urgence mise en place, qui est submergée d'appels, ne peuvent plus guère faire face et doivent composer avec les émotions – angoisse, inquiétude, énervement – de leurs interlocuteurs-trices. Il ne faut pas sous-estimer non plus les pressions politiques croissantes. Vu les lourdes conséquences économiques qu'elles entraînent, la stratégie de la Cellule nationale de crise et les mesures prises sont contestées et des voix s'élèvent pour réclamer des indemnités.

Mais il faut continuer à mettre en œuvre de manière conséquente les mesures de restriction décidées. Durant les jours 1 et 2 de l'exercice, des scénarios de crise ont été simulés sur des exploitations et à l'abattoir. Aujourd'hui, c'est une fromagerie du Seetal qui est visée par le scénario:

Peu après 8 heures, on apprend que du lait contaminé a été livré à la fromagerie. Le vétérinaire officiel se rend sur place et, se basant sur les questionnaires qui lui parviennent régulièrement par fax, examine les points critiques de la chaîne de production qui pourraient favoriser la dissémination du virus.



Le chauffeur du camion de lait qui collecte le lait des exploitations situées dans la zone de protection doit prendre des précautions maximales. Il doit revêtir pour chaque exploitation un nouveau vêtement de protection, le laisser sur place et veiller à son élimination. Ce ne sont pas moins de 90 vêtements de protection qu'il utiliserait par jour pour collecter le lait des exploitations qui livrent à la fromagerie du Seetal. Dans des situations critiques, il faut donc prévoir assez de vêtements de protection. A chaque fois qu'il quitte une exploitation, le chauffeur doit nettoyer et désinfecter le camion-citerne pourvu d'un filtre à virus. Cette situation suscite une interrogation: ne faudrait-il pas que les chauffeurs reçoivent une formation supplémentaire pour apprendre à collecter correctement le lait dans de telles situations?

A la fromagerie, le vétérinaire officiel et le fromager responsable retracent tous les mouvements de produits qui ont eu lieu les trois dernières semaines. Mais que se passe-t-il par exemple avec le petit-lait qui est livré chaque jour sans traitement particulier à des éleveurs pour leur bétail ? Un autre problème qui a été révélé grâce à la simulation concrète effectuée dans la fromagerie et qui devra être clarifié.

Nous le savons bien : en réalité, le lait de cette fromagerie est irréprochable et aucun animal à onglons de Suisse n'a été atteint de fièvre aphteuse. Mais les exercices de ce genre contribuent à ce que la Suisse soit bien préparée si une telle crise devait survenir.

## **Communiqué de presse 01.07.2011 : Exercice NOSOS 2011: en cas de crise, la Suisse serait prête**

**Berne, 30.06.2011 - Sous la direction de l'Office vétérinaire fédéral (OVF), les services vétérinaires cantonaux ont mis à l'épreuve leur capacité à réagir à une situation de crise dans le cadre d'un exercice de simulation de la fièvre aphteuse en Suisse. Le premier bilan est réjouissant : en cas de crise, la Suisse serait bien préparée à tous les niveaux.**

Le scénario de crise ne manquait pas d'envergure : il a mobilisé durant trois jours la Cellule nationale de crise de l'Office vétérinaire fédéral (OVF), les services vétérinaires cantonaux, l'Institut de virologie et d'immunoprophylaxie (IVI) et la centrale nationale d'alarme rattachée à l'Office fédéral de la protection de la population. Il avait été prévu de simuler deux phases distinctes d'un épisode épizootique durant cet exercice. Le premier jour, soit le 28 juin 2011, simulait les premiers moments d'un épisode de fièvre aphteuse en Suisse. Les jours 2 et 3, soit les 29 et 30 juin 2011, simulaient une deuxième phase beaucoup plus avancée de la propagation de la fièvre aphteuse dans notre pays, guère vraisemblable en réalité : selon le scénario, tous les cantons étaient alors touchés par des cas d'épizooties et le virus s'était largement propagé dans toutes les régions de Suisse.

Des observateurs ont été spécialement mandatés pour suivre le déroulement des événements et évaluer la mise en œuvre des mesures décidées, la communication et l'organisation des services.

Le premier bilan qui ressort de la discussion finale est tout à fait positif: « Nous avons eu l'impression que tous les participants soumis à l'exercice ont immédiatement pris conscience que nous nous trouvions dans une situation de crise nationale grave. La disponibilité des différents organes fédéraux et cantonaux à collaborer et la motivation des participants ont été à la mesure de cette prise de conscience. Les principales organisations concernées,

notamment les milieux agricoles, ont été continuellement associées à la prise de décision, ce qui est essentiel pour une bonne acceptation des mesures sur le terrain. » déclare Josef Schmidt, responsable de l'exercice pour l'OVF.

La première phase de l'exercice notamment, qui exigeait une éradication rapide des premiers foyers épizootiques, a été couronnée de succès. Les exercices de crise effectués au niveau cantonal ces dernières années ont porté leurs fruits. En l'espace de quelques heures après la première annonce des cas suspects, les mesures étaient prises conformément aux plans d'intervention prévus en cas d'urgence. La coordination des mesures par la Cellule nationale de crise a fonctionné de manière optimale.

La simulation d'une aggravation de la crise aux jours 2 et 3 de l'exercice a clairement révélé les limites des ressources à tous les niveaux, sachant en particulier qu'à ce moment-là la crise simulée durait depuis deux mois déjà. Il est apparu clairement que, dans une telle situation, les plans d'intervention préparés finissent par subir des pressions politiques et que les mesures prises se heurtent à une résistance qui croît avec la durée de la crise.

Tous les participants procéderont à une analyse détaillée de l'exercice au cours des prochaines semaines.

Les processus et les plans d'intervention seront adaptés au besoin et des mesures prises pour combler les lacunes révélées par l'exercice.

Vous trouverez d'autres informations à ce sujet et quelques textes d'un blog rendant compte de l'exercice sur notre site Internet sous : [www.bvet.admin.ch](http://www.bvet.admin.ch)